

## Chapitre I



### L'EMPLOI DE "VOUS"

Dans la Modification de Michel Butor, l'attention du lecteur est frappée dès la première page par quelque chose d'inhabituel. Plutôt que le procédé traditionnel du "il" ou du "je" pour parler du personnage, Butor utilise le pronom personnel "vous". Cette chose inhabituelle constitue effectivement la nouveauté la plus évidente dans son oeuvre.

L'emploi traditionnel du "il" et du "je" pour parler du personnage ont été depuis longtemps en usage pour présenter un récit réaliste dans le roman occidental. Effectivement, l'aspect du récit obtenu par ces deux procédés n'est pas le même. Butor, lui-même, nous explique dans Essais sur le Roman, "l'usage des pronoms personnels dans le roman", "qu' par le procédé du "il", le romancier nous raconte l'histoire d'une personne fictive dont "on ne puisse constater l'existence matérielle"<sup>1</sup> tandis que le "je" se présentera comme narrateur et aussi témoin de l'histoire. Mais ces deux procédés traditionnels ne sont pas assez efficaces pour que Butor puisse présenter dans son roman "la réalité des choses

---

<sup>1</sup>Michel Butor, "L'Usage des Pronoms Personnels dans le Roman," Essais sur le Roman (Paris: Gallimard, 1964), p.74.

nouvelles".<sup>2</sup> Pourtant, en introduisant l'usage du "vous", Butor ne tourne pas radicalement le dos à la tradition réaliste du roman occidental, mais il la pousse simplement jusqu'à ses conséquences ultimes. Le "il" et le "je" qui apparaissent aussi dans son oeuvre trouvent à côté du "vous" leur place propre.

Par l'usage du "vous", en effet, le premier not qui commence le récit, il semble que Butor nous invite dès le début à nous plonger totalement dans son roman. Cette invitation se fait déjà mais partiellement par le procédé traditionnel du "je" "auquel l'auteur l'invite [le lecteur] à se placer pour apprécier, pour goûter telle suite d'événements"<sup>3</sup> et étant ainsi le représentant de l'auteur et du lecteur à la fois. Mais ici, en disant "vous", Butor adresse l'invitation à nous directement. Le "vous" désignant dans le roman le personnage inclut aussi le lecteur. Ainsi, par l'usage du "vous", le personnage et le lecteur s'identifient. L'arrivée du personnage dans le train: "Vous avez mis le pied gauche sur la rainure de cuivre, et votre épaule droite vous essayez en vain de pousser un peu plus

---

<sup>2</sup> Michel Butor, "le Roman comme Recherche," *ibid.*, p.10.

<sup>3</sup> Michel Butor, "L'Usage des Pronoms Personnels...", p.76.

le panneau coulissant",<sup>4</sup> qui pendant les vingt-deux heures du voyage Paris-Rome s'enfoncera dans les réflexions, les rêves du passé, du présent et de l'avenir, c'est "vous", le lecteur. Par cela, Butor nous indique que la Modification n'est plus l'histoire d'un certain Léon Delmont, mais celle du lecteur.

Le "vous" qui sert comme appel au lecteur à se mettre à la place du personnage, Butor l'utilise de surcroît comme narrateur du roman, ce qui est inhabituel dans une oeuvre romanesque. Ce "vous" narrateur va raconter notre propre histoire. De cette façon, l'identification du lecteur au personnage, devient beaucoup plus assurée. Donc, pas seulement invités, il semble que nous sommes tous forcés à nous identifier au personnage, à accepter l'histoire de Léon Delmont comme notre histoire.

Il est remarquable que le "vous" qui signifie le personnage aussi bien que le lecteur a pourtant un nom: Léon Delmont. L'usage du "vous" n'est en effet qu'un procédé, comme le "il" et le "je", pour rendre son roman plus réaliste,

---

<sup>4</sup> Michel Butor, la Modification (Paris: Editions de Minuit, 1957) p.9.\*

\* Les passages tirés de la Modification seront donnés dans leur intégralité, sans que les pronoms personnels - objets de la démonstration - soient modifiés.

destiné à nous faire comprendre que le roman est et reste une fiction. Butor nous invite et nous force même à entrer dans un "jeu": <sup>se</sup> mettre dans la peau du personnage. Nous savons que c'est un "jeu" mais nous l'acceptons quand même, ne pouvant pas résister à ce procédé évocateur.

Butor, pour renforcer l'identification du lecteur au personnage, veut "violer la conscience du lecteur et l'arracher à son rôle habituel de spectateur".<sup>5</sup> Il utilise pour ce propos le procédé du "fantastique cérébral"<sup>6</sup> que comporte son roman entier. C'est ainsi qu'il y introduit la narration à la deuxième personne pour présenter ce qu'il veut dire "le langage de la conscience", fait dont le "il" et le "je" traditionnels sont incapables. Le "vous" narrateur qui se comporte comme si c'était une autre personne et raconte tous nos souvenirs, ce que nous ne pouvons pas nous rappeler, et tout ce qui nous entoure au moment même, pendant le voyage, existe en vérité en nous-mêmes, c'est notre conscience.

Ce "langage de la conscience", l'usage du "vous", permet à Butor "d'atteindre une narration absolument

---

<sup>5</sup>R. H. Albérès, Histoire du Roman Moderne (Paris: Editions Albin Michel, 1962) p.410.

<sup>6</sup>Ibid.

contemporaine de ce qu'elle narre",<sup>7</sup> ce qui est distingué des procédés traditionnels du "il" qui constitue un récit au "passé très fortement coupé de l'aujourd'hui",<sup>8</sup> et du "je" par lequel "le récit sera présenté sous forme de mémoires".<sup>9</sup> Ainsi, nous pouvons assister à une aventure présente, au moment même où elle se passe, car la conscience ou la prise de conscience peut arriver à tout moment dans le présent. Par conséquent, la distance temporelle et spatiale de l'événement, de l'écriture et de la lecture qui se trouve dans les procédés traditionnels, ce qui empêche le lecteur de se placer entièrement dans le récit, va diminuer jusqu'à devenir nulle. C'est un autre facteur qui affermit l'identification du lecteur au personnage et par lequel nous parvenons à entrer dans le monde romanesque proposé aussi directement devant nos yeux.

Au "langage de la conscience" qui permet une narration contemporaine, Butor ajoute le procédé du "monologue intérieur",<sup>10</sup> ce qui est en effet la réminiscence du monologue dans le théâtre classique du 17<sup>e</sup> siècle. C'est-

---

<sup>7</sup>Butor, "l'Usage des Pronoms Personnels...", op. cit., p. 78.

<sup>8</sup>Ibid., p. 77.

<sup>9</sup>Ibid.

<sup>10</sup>Ibid., p.78 :

à-dire que Butor ne veut pas seulement que nous assistions à l'histoire d'un certain Léon Delmont à qui il arriverait une aventure psychologique mais aussi que nous "vivions" sa "modification". Par le "vous" qui constitue le "fantastique cérébral, ce qui devient l'examen de conscience du personnage pendant le voyage, nous allons suivre toutes les étapes de ses aventures et "nous embarquer" dans une certaine transformation intellectuelle qu'il aura subie. De cette façon, étant abandonnée une "réalité" interprétée qui constitue le roman psychologique, on assistera à une "réalité toute chaude, le vif absolu".<sup>11</sup>

Jusqu'ici, par l'introduction du "vous", nous sommes dans la tentative de Butor de rendre son roman plus réaliste, mais, déjà, il y paraît un autre thème, à part le réalisme, que l'on peut apercevoir dans le roman, le thème d'"universalisation". Le "vous", comme appel direct au lecteur à s'identifier au personnage, s'universalise effectivement, ce qui est le sens complet même du "vous" qui "est à la fois pluralité et distance, masculinité et féminité".<sup>12</sup> De surcroît, par l'usage du "vous" comme narrateur, Butor

---

<sup>11</sup> Ibid.

<sup>12</sup> Centre Culturel International de Cerisy-la-Salle, Nouveau Roman: Hier, Aujourd'hui. (Paris: Union Générale d'Éditions, 1972) II, p. 274.

réussit à "se faire oublier" et à "nous oublier";<sup>13</sup> son roman se présente ainsi sous la forme "un autre parle à un autre, (...) il n'y a plus ni auteur ni lecteur".<sup>14</sup> Le "vous" s'universalisant permet enfin à Butor d'universaliser "la réalité des choses nouvelles" proposée dans son oeuvre.

Telle est en effet une idée nouvelle qu'introduit Butor. Alors que nous sommes maintenant invités à nous mettre à la place du personnage, nous allons étudier dans le détail l'histoire du personnage et voir comment nous "vivons", voyageons et nous modifions avec lui.

ศูนย์วิทยทรัพยากร  
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

---

<sup>13</sup> Raymond Jean, la Littérature et le Réel (Paris: Editions Albin Michel, 1965) p. 224.

<sup>14</sup> Ibid.